

Un peu de gaieté

*"Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle / Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis, / [...] / Quand la terre est changée en un cachot humide, / Où l'Espérance, comme une chauve-souris, / S'en va battant les murs de son aile timide"**, il faut réagir !

En appelant mes premières ce mardi afin de faire un point sur leur reprise des cours à distance, j'ai été frappée par leur changement d'attitude.

D'un naturel plutôt enthousiaste et travailleur, mes premières arboraient un état d'abattement peu habituel : découragement face à un travail jugé vain, déception résultant des annonces ministérielles incessamment démenties par les faits, angoisse liée au climat anxigène généré par les chaînes d'informations en continu et les nombreuses rumeurs circulant sur le net.

Cette morosité affectait également le mode de vie de mes élèves. D'êtres diurnes assez coquets, mes premières s'étaient transformés en animaux nocturnes et ne quittaient plus leur pyjama alléguant l'inutilité de s'habiller dans la mesure où toute sortie était proscrite.

En conversant avec l'un des garçons de la classe qui évoquait ses difficultés actuelles, une idée a germé : il fallait à tout prix obliger mes premières à prendre soin d'eux, tout en combattant l'atmosphère lugubre qui s'installait. Nous allions organiser une fausse cérémonie de mariage ! Les élèves devraient envoyer une photo sur laquelle on les verrait vêtus de leurs vêtements de fête.

Après avoir achevé l'échange avec mon élève, j'ai continué à appeler ses camarades : ils étaient déjà informés du projet de mariage virtuel !

L'idée leur paraissait cocasse. Mais immédiatement, ils se sont mis en quête des futur(e)s marié(e)s, et les idées ont fusé. Ils ont élaboré des scénarii : un buffet fictif devrait être partagé, les auteurs au programme du baccalauréat de français devraient être invités afin de rendre cette année particulière mémorable et "de pouvoir en rire plus tard" (comme l'a dit une jeune fille de la classe), les élèves musiciens devraient interpréter quelques chansons. Une élève m'a même demandé de donner vie à cette cérémonie factice en activant le lien de la classe virtuelle au jour et à l'heure fixés par les marié(e) sur les faire-part qui devraient être envoyés.

L'idée a beaucoup fait rire les élèves. Je ne sais pas si elle aboutira, mais elle a eu le mérite de raviver l'enthousiasme des élèves, et d'apporter un peu de gaieté.

Rebelo Céline
1^{er} mai 2020

**Baudelaire, Les Fleurs du Mal, "Spleen"*